

Au Burundi, les jeunes s'insurgent contre le manque d'emploi

Deutsche Welle, 20.08.2018 "Dans les services publics on ne recrute que si quelqu'un est mort" Il y a trois ans, Pierre Nkurunziza a prêté serment pour un troisième mandat controversé. Depuis, de nombreux jeunes sont dans une situation de précarité. Ces derniers dénoncent le népotisme et la corruption.

"Il y a du népotisme qui s'applique encore surtout au moment d'engager" "Souvent on exige de l'expérience. Dans les appels d'offre, souvent on mentionne 2 ou 3 ans d'expérience. Dans ce cas, les jeunes sont alors éliminés d'office par la dure loi du marché professionnel. Ce sont certaines des difficultés des jeunes Burundais en quête d'emploi. Le chômage frappe particulièrement cette catégorie de la population. Plus de 65% des jeunes de 18 à 35 ans sont des chômeurs. Alors, ils saisissent toutes les occasions d'appels d'offre bien que leurs chances soient très réduites. Capitoline Niyonkuru est une lauréate d'une université. À la recherche de son premier emploi, elle explique ce à quoi elle est confrontée: "Dans les services publics, on ne recrute que s'il y a quelqu'un qui est mort. Il y a des cas où pour recruter on exige une somme d'argent ou un ami ou ton père peut te favoriser pour avoir un post quelconque. Les jeunes n'ont pas de place car ils n'ont pas cet argent pour bénéficier de cet emploi," s'offusque la jeune femme. Quelques avancées sont notifiées. Chaque année, les étudiants terminent les études et beaucoup se retrouvent dans la rue. Certains jeunes déplorent qu'il y ait eu au cours des trois dernières années de réformes majeures en rapport avec la politique d'emploi pour eux. Mais en revanche, d'autres mettent en avant des avancées dans la lutte contre le chômage malgré les imperfections. Gérard Hakizimana, président de l'association de lutte contre le népotisme et la favoritisme fait une analyse nuancée de la situation. "Nous constatons qu'il y a des évolutions, mais dans le secteur privé, nous voyons qu'il y a encore des écoles privées qui utilisent le népotisme et le favoritisme. Mais au niveau du gouvernement, on voit des appels d'offre et il y a beaucoup de papier exigés. Que ces documents soient diminués," explique-t-il. Pour l'heure, beaucoup de jeunes s'engagent dans leur recherche d'emploi, jusqu'au désespoir. Ils sont alors de plus en plus nombreux à se lancer dans l'entrepreneuriat et la création de leur propre emploi pour ainsi réduire le taux de chômage qui ne cesse de grimper chaque année. "Nous devons nous assurer une autonomie économique afin de mettre un terme à toutes formes de manipulation politiques accentuées par le chômage", confie un jeune entrepreneur dans la capitale.

À

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});